

www.education.fr

À la rentrée 2002, 113 500 étudiants sont inscrits à la préparation du diplôme universitaire de technologie (DUT), en France métropolitaine et dans les DOM, soit une baisse d'environ 2 000 étudiants (- 1,9 %) par rapport à la rentrée 2001. Le nombre de nouvelles inscriptions en première année diminue de 1,5 %, ainsi que les effectifs de deuxième année (- 1,2 %). Si la poursuite d'études en DUT diminue très légèrement pour les bacheliers généraux, elle progresse aussi très légèrement pour les bacheliers technologiques. La part de femmes en IUT ne cesse d'augmenter et atteint 40 % en 2002. La capacité d'accueil des 112 instituts universitaires de technologie (IUT) est de 624 départements, dont 17 créés en 2002.

Les effectifs des instituts universitaires de technologie en 2002-2003

En 2002-2003, le nombre d'étudiants préparant un diplôme universitaire de technologie (DUT), en France métropolitaine et dans les DOM¹, s'élève à 113 549. En tenant compte de la population préparant un diplôme national de technologie spécialisée (DNST) ou un diplôme post-DUT, les effectifs des IUT atteignent 115 465 étudiants. Les effectifs baissent pour la deuxième année consécutive, y compris dans les préparations au DNST et les formations post-DUT, suite à la création des licences professionnelles.

Amorce d'une baisse dans les spécialités du secteur tertiaire

Le nombre d'étudiants préparant un DUT diminue à la rentrée 2002 de 2 153 (tableau 1, graphique 1). Ce ralentissement est plus important que celui constaté pour la première fois en 2001 (- 781). La diminution observée à la rentrée 2002 concerne principalement le secteur secondaire dont les effectifs baissent de 3,6 %. Le secteur tertiaire est aussi, pour la première fois, en légère baisse (- 0,6 %).

Sur les 113 549 étudiants inscrits en IUT pour préparer un DUT, 47 902 sont en spécialités du secteur secondaire et 65 647 dans celles du secteur tertiaire². La baisse affecte tant les effectifs de deuxième année (- 1,2 %) que ceux de première année (- 2,4 %). En première année, elle correspond à une baisse des entrants (- 1,5 %) et des bache-

liers de l'année (- 1,5 %). Les redoublants ou les autres orientations de première année diminuent de 5,5 %.

L'orientation des bacheliers technologiques vers les IUT progresse

Malgré une stabilité de l'orientation des bacheliers en IUT, la diminution des effectifs de bacheliers à la session 2002 a entraîné une diminution du nombre de ceux qui entrent en IUT en 2002-2003. Cependant les évolutions sont très légèrement différentes selon le type de baccalauréat obtenu. Ainsi, si le taux d'accueil des bacheliers en IUT est globalement stable (8,8 % en 2002 et en 2001) (tableau 2), celui des bacheliers généraux passe de 11,5 % à 11,4 % entre la rentrée 2001 et la rentrée 2002 alors que celui des technologiques s'élève de 9,3 % à 9,5 %. La proportion des bacheliers professionnels s'inscrivant en IUT demeure faible (0,6 % en 2002 et en 2001). La légère baisse des taux de poursuite concerne toutes les séries du baccalauréat général (série ES - 0,6 %, série S - 0,4 %, série L - 0,3 %). Pour les baccalauréats technologiques, les deux principales séries pour lesquelles les bacheliers se destinent à la préparation d'un DUT

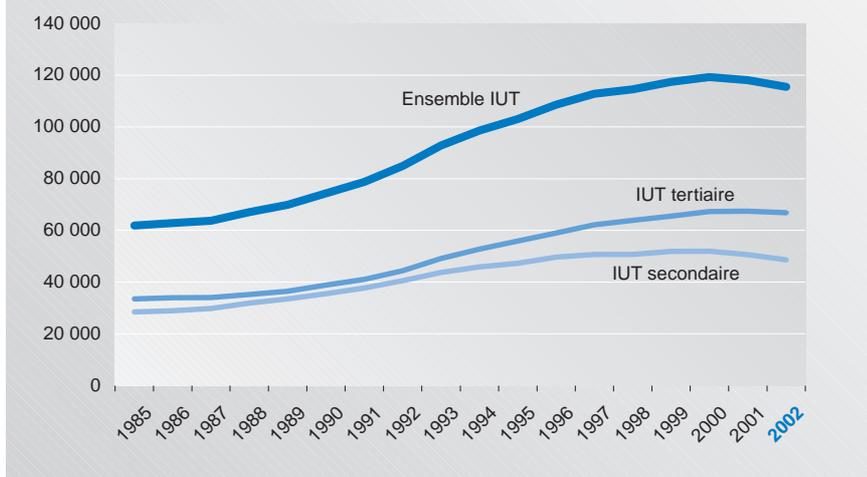
1. Il n'y a pas de préparation au DUT dans les territoires d'outre-mer.

2. La spécialité Informatique est classée dans le secteur tertiaire.

Tableau 1 – Évolution des effectifs et des flux d'entrée en IUT depuis 1995-1996
France métropolitaine + DOM

Année universitaire	DUT						DNTS		Diplômes post-DUT		Ensemble	
	Effectif	Variation annuelle (%)	Nouveaux entrants en 1 ^{ère} année de DUT	Variation annuelle (%)	Nouveaux bacheliers entrant en 1 ^{ère} année de DUT	Variation annuelle (%)	Effectif	Variation annuelle (%)	Effectif	Variation annuelle (%)	Effectif	Variation annuelle (%)
1995-96	100 892	–	42 350	–	38 565	–	491	–	1 709	–	103 092	–
1996-97	105 621	4,7	44 684	5,5	40 438	4,9	648	32,0	2 318	35,6	108 587	5,3
1997-98	109 628	3,8	45 021	0,8	40 861	1,0	883	36,3	2 346	1,2	112 857	3,9
1998-99	111 541	1,7	47 761	6,1	42 929	5,1	1 004	13,7	2 042	-13,0	114 587	1,5
1999-00	113 905	2,1	48 033	0,6	43 379	1,0	1 021	1,7	2 481	21,5	117 407	2,5
2000-01	116 095	1,9	49 673	3,4	44 806	3,3	794	-22,2	2 357	-5,0	119 246	1,6
2001-02	115 702	-0,3	48 892	-1,6	44 120	-1,5	487	-38,7	1 871	-20,6	118 060	-1,0
2002-03	113 549	-1,9	48 165	-1,5	43 438	-1,5	201	-58,7	1 715	-8,3	115 465	-2,2

Graphique 1 – Effectifs en IUT (DUT, DNTS, post-DUT)



(STI : sciences et techniques industrielles et STT : sciences et technologies tertiaires) enregistrent toutes les deux une légère progression de leur taux d'accueil en IUT (respectivement + 0,3 % et + 0,2 %).

Si l'orientation des bacheliers de la série S vers la préparation d'un DUT diminue légèrement, leur part progresse au sein des nouveaux entrants en première année de DUT, car leurs effectifs au baccalauréat ont augmenté. À la rentrée 2002, ils représentent ainsi 43,4 % des nouveaux entrants en IUT, contre 42,1 % à la rentrée 2001 (tableau 3). Le poids des bacheliers des séries technologiques progresse aussi mais plus légèrement de 30,1 % à 30,3 %, malgré la baisse des lauréats d'un baccalauréat technologique.

Les effectifs diminuent dans vingt-deux des vingt-six académies de la métropole

La baisse des effectifs d'IUT concerne un grand nombre d'académies. Par rapport à la rentrée 2001, le nombre des inscrits préparant un DUT baisse dans vingt-deux académies de France métropolitaine (tableau 4). Plus marqué à Besançon, Lille, Montpellier et Amiens, ce recul est cependant plus modéré à Aix-Marseille, Nice, Bordeaux et Rouen. Pour treize académies³, la baisse des effectifs est plus forte que celle consta-

tée au niveau national (- 1,9 %). L'augmentation sensible observée en Corse (+ 10,5 %) peut s'expliquer par la création d'un nouveau département Génie civil à Corte. De même la progression à Reims (+ 2,0 %) s'explique par l'ouverture d'un nouveau département Techniques de commercialisation à Charleville-Mézières. En revanche, la croissance à Orléans-Tours (+ 3 %) n'est pas liée à une création de département.

D'avantage de nouveaux bacheliers accueillis en IUT à Limoges, Strasbourg, Toulouse, Lyon, Nancy-Metz et Grenoble

En termes de taux d'accueil des nouveaux bacheliers⁴, des écarts notables persistent entre les académies. Ces écarts sont liés aux implantations plus ou moins denses des départements d'IUT sur le territoire national (carte 1). En dehors des académies des DOM, ce sont celles de Paris et Versailles qui affichent les taux d'accueil les plus faibles (respectivement 4,6 % et 7,2 %). Cependant, les mouvements entre les trois académies de l'Île-de-France sont importants et ne s'interprètent pas comme une forte mobilité. Analyser ces trois académies comme une seule est plus significatif en termes de migrations. Le taux d'accueil en Île-de-France

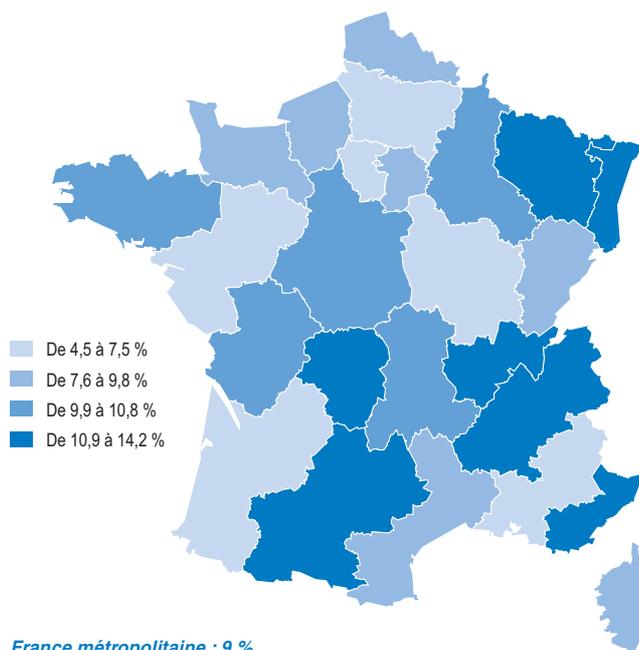
Tableau 2 – Taux d'accueil en IUT des bacheliers selon la série du baccalauréat
France métropolitaine + DOM

Séries du baccalauréat	Bacheliers entrant en IUT en 2002-03	Bacheliers 2002	Taux d'accueil (%) (4)	Bacheliers entrant en IUT en 2001-02	Bacheliers 2001	Taux d'accueil (%) (4)
Bac ES	9 571	78 967	12,1	9 594	75 459	12,7
Bac L	903	50 320	1,8	1 172	56 673	2,1
Bac S	18 852	128 905	14,6	19 047	126 653	15,0
Bac général	29 326	258 192	11,4	29 813	258 785	11,5
Bac STT	6 840	75 837	9,0	6 909	78 369	8,8
Bac STI	5 621	33 906	16,6	5 832	35 737	16,3
Bac STL	877	5 950	14,7	830	6 080	13,7
Bac SMS	95	18 042	0,5	99	19 164	0,5
Autres bacs techno.	108	8 248	1,3	103	8 594	1,2
Bac technologique	13 541	141 983	9,5	13 773	147 944	9,3
Bac professionnel	571	93 580	0,6	534	92 499	0,6
Total	43 438	493 755	8,8	44 120	499 228	8,8

3. En métropole, il s'agit des académies de Nantes, Toulouse, Caen, Lyon, Poitiers, Dijon, Grenoble, Nancy-Metz, Rennes, Amiens, Montpellier, Lille et Besançon.

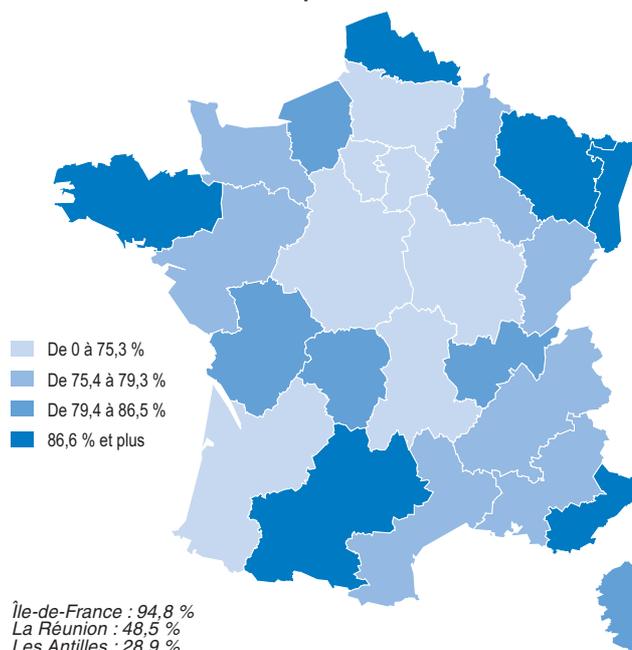
4. Le taux d'accueil en IUT des bacheliers de l'académie est le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers accueillis en IUT dans l'académie – quelle que soit l'académie d'obtention du baccalauréat – et le nombre de bacheliers ayant obtenu leur baccalauréat dans l'académie. Il peut s'apparenter à une offre de formation en IUT dans l'académie pour les bacheliers de l'académie.

Carte 1 – Taux d'accueil des nouveaux bacheliers en IUT 2002-2003



France métropolitaine : 9 %

Carte 2 – Proportion, parmi les bacheliers de l'académie s'inscrivant en IUT, de ceux qui restent dans la même académie



Île-de-France : 94,8 %
La Réunion : 48,5 %
Les Antilles : 28,9 %

Tableau 3 – Nouveaux entrants et nouveaux bacheliers inscrits en DUT selon la série du baccalauréat
France métropolitaine + DOM

Séries du baccalauréat	Nouveaux entrants 2002-2003				Nouveaux entrants 2001-2002			Évolution 2002-03/2001-02 du nbre de nouveaux entrants
	Effectifs	%	dont bacheliers session 2002	% parmi les nouveaux bacheliers	Effectifs	%	dont bacheliers session 2001	
Bac ES	9 960	20,7	9 571	22,0	9 979	20,4	9 594	- 0,2
Bac L	1 131	2,3	903	2,1	1 452	3,0	1 172	- 22,1
Bac S	20 312	42,2	18 852	43,4	20 583	42,1	19 047	- 1,3
Bac général	31 403	65,2	29 326	67,5	32 014	65,5	29 813	- 1,9
Bac STT	7 357	15,3	6 840	15,7	7 352	15,0	6 909	0,1
Bac STI	6 022	12,5	5 621	12,9	6 237	12,8	5 832	- 3,4
Bac STL	942	2,0	877	2,0	887	1,8	830	6,2
Bac SMS	149	0,3	95	0,2	139	0,3	99	7,2
Autres bacs techno.	129	0,3	108	0,2	122	0,2	103	5,7
Bac technologique	14 599	30,3	13 541	31,2	14 737	30,1	13 773	- 0,9
Bac professionnel	725	1,5	571	1,3	705	1,4	534	2,8
Non-bacheliers*	1 438	3,0	0	0,0	1 436	2,9	0	0,1
Total	48 165	100,0	43 438	100,0	48 892	100,0	44 120	- 1,5

* Étudiants titulaires d'une capacité en droit, ou d'une dispense, ou du DAEU, ou bénéficiaires d'une validation d'acquis, ou tout autre cas de non-bacheliers.

s'établit à 7,2 %. Inversement, les académies de Limoges, Strasbourg, Toulouse, Nancy-Metz, Grenoble, Lyon, Reims, Nice et Orléans-Tours se caractérisent par des taux d'accueil élevés.

Depuis 1998, le taux d'accueil est stable à 8,6 % et atteint 8,8 % à la dernière rentrée (9,0 % en France métropolitaine). Cette progression se fait sentir dans une grande majorité d'académies. Le taux d'accueil a le plus augmenté dans les académies de Limoges, Orléans-Tours (+ 0,7 point), et Nancy-Metz (+ 0,6 point).

Le taux de poursuite en IUT (5) des bacheliers de l'académie permet d'évaluer l'orientation dans cette filière des nouveaux bacheliers de l'académie (tableau 4). L'écart entre ce taux de poursuite et le taux d'accueil des bacheliers en IUT dans l'académie s'appa-

rente à un solde migratoire et peut donner un indice de l'« attractivité » des académies ou des places offertes. Ainsi, les académies de Limoges, Toulouse et Lyon seraient attractives pour leurs formations en IUT. En revanche, Dijon, Caen, Orléans-Tours, Reims et les DOM n'offriraient pas en nombre suffisant les spécialités demandées par leurs bacheliers.

Quatre bacheliers sur cinq ne changent pas d'académie en entrant en IUT

Globalement, 77,8 % des bacheliers de l'année préparant un DUT à la rentrée 2002 s'inscrivent dans un IUT de l'académie où ils ont obtenu le baccalauréat (6) en comptant l'Île-de-France (carte 2). La propension des

bacheliers à poursuivre des études en IUT dans la même académie que celle où ils ont réussi au baccalauréat atteint un niveau maximum dans l'académie de Lille (97,3 %), en revanche elle est faible dans l'académie de Dijon (60,6 %) et dans l'ensemble formé par les académies de Guadeloupe, Guyane et Martinique (28,9 %). Cette situation particulière des académies des DOM (à l'exception de la Réunion dont le taux est de 48,5 %) reflète la carte locale des implantations de départements d'IUT, dont l'éventail des spécialités est réduit. La mobilité est forte au sein de l'Île-de-France. Considérées séparément, les académies de Paris, Créteil et Versailles sont en dessous de la moyenne, avec un niveau minimum à Paris. Cependant, sur l'ensemble de la région, la propension des bacheliers à poursuivre en IUT en Île-de-France est très élevée (94,8 %).

Nouveaux entrants du secteur tertiaire : plutôt des bacheliers ES, STT et S

Les spécialités du secteur tertiaire continuent d'attirer davantage les étudiants que

5. Le taux de poursuite en IUT des bacheliers de l'académie exprime le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers de l'académie inscrits en IUT – quelle que soit l'académie d'inscription – et le nombre total de bacheliers ayant obtenu leur baccalauréat dans l'académie. Il s'apparente à une propension pour les bacheliers de l'académie à poursuivre en IUT.

6. Académie d'obtention du baccalauréat : il s'agit de l'académie du dernier établissement de préparation du baccalauréat pour les étudiants qui étaient scolarisés à ce moment, ou du centre d'examen pour les étudiants qui ne l'étaient pas.

Tableau 4 – Effectif total inscrit en préparation de DUT et nouveaux bacheliers entrant en première année de DUT par académie *

Académies	Effectifs 2002-2003	Bacheliers 2002 entrant en IUT en 2002-2003	Évolution (en %) 2002-2003/2001-2002		Taux d'accueil des bacheliers en IUT dans l'académie **					Taux de poursuite en IUT des bacheliers de l'académie *** 2002-2003
			de l'effectif global	du nombre de nouveaux bacheliers	1998-1999	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	
Aix-Marseille	3 881	1 568	-0,2	2,0	7,2	6,9	6,9	7,4	7,2	7,3
Amiens	2 754	1 057	-4,2	-3,9	6,0	7,2	7,2	7,6	7,4	8,2
Besançon	2 366	886	-7,9	-14,1	11,3	10,2	11,2	10,5	9,4	9,9
Bordeaux	4 998	1 560	-1,4	-6,3	6,8	6,8	6,9	7,4	7,1	7,9
Caen	2 764	1 115	-2,2	1,6	8,2	8,1	9,4	9,3	9,5	10,1
Clermont-Fd	2 614	1 027	-1,9	-1,8	9,0	9,3	8,2	9,8	9,9	9,6
Corse	327	134	10,5	8,1	5,3	5,7	7,4	6,6	7,6	8,5
Dijon	2 438	915	-2,5	-4,6	7,5	7,6	7,8	7,5	7,2	10,0
Grenoble	7 097	2 719	-2,5	-1,6	11,0	10,9	11,1	11,1	11,0	11,1
Lille	8 002	2 801	-4,9	-3,8	7,7	7,7	7,8	7,8	7,7	7,3
Limoges	1 679	749	-1,5	4,0	12,2	12,3	13,4	13,4	14,1	11,8
Lyon	6 651	2 658	-2,2	-0,5	10,5	10,7	10,8	10,9	11,0	9,9
Montpellier	3 793	1 507	-4,7	-1,1	9,0	9,3	8,9	8,9	8,8	7,7
Nancy-Metz	5 700	2 145	-2,5	0,7	10,6	11,0	11,1	10,5	11,1	10,2
Nantes	5 285	2 096	-2,0	-3,2	7,3	7,5	7,3	7,4	7,4	7,9
Nice	3 918	1 368	-1,3	-8,4	11,4	11,1	11,1	11,4	10,3	10,2
Orléans-Tours	4 854	1 907	3,0	6,3	9,6	9,4	9,3	9,5	10,2	11,7
Poitiers	3 050	1 276	-2,3	0,5	8,9	9,8	9,7	10,1	10,1	9,4
Reims	3 082	1 134	2,0	-2,1	11,4	10,3	10,2	10,6	10,6	11,4
Rennes	6 575	2 655	-3,2	-3,9	9,7	9,9	9,7	10,1	10,0	9,6
Rouen	3 854	1 490	-1,4	-4,3	9,8	9,7	9,8	10,1	9,7	9,7
Strasbourg	4 033	1 621	0,0	-0,5	11,1	11,8	11,2	12,3	12,3	11,3
Toulouse	6 272	2 418	-2,2	-2,7	10,9	10,6	11,6	12,4	12,1	9,7
Paris	2 370	835	5,2	13,3	3,8	4,0	4,1	4,0	4,6	3,0
Créteil	7 193	2 553	-1,3	-0,2	10,0	10,3	9,8	9,0	9,0	7,5
Versailles	7 581	3 041	-1,4	-0,9	6,5	6,3	6,6	7,2	7,2	7,8
Total Île-de-France	17 144	6 429	-0,5	1,0	7,0	7,1	7,1	7,1	7,2	6,7
Total France métro	113 131	43 235	-1,9	-1,7	8,8	8,8	8,9	9,1	9,0	8,9
Guadeloupe	98	41	18,1	24,2	0,4	1,0	0,7	0,8	1,0	4,0
Guyane	77	33	18,5	37,5	5,0	5,1	3,4	2,7	3,5	6,0
Martinique	26	24	18,2	200,0				0,2	0,7	3,1
Réunion	217	105	0,0	12,9	1,5	2,0	1,7	1,5	1,6	3,1
Total DOM	418	203	8,0	28,5	1,0	1,4	1,5	1,0	1,3	3,5
Total France métro + DOM	113 549	43 438	-1,9	-1,5	8,6	8,6	8,7	8,8	8,8	8,8

* Académie de l'IUT et non de l'université de rattachement.

** Le taux d'accueil des bacheliers en IUT dans l'académie est le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers inscrits en IUT dans l'académie – quelle que soit l'académie d'obtention de leur baccalauréat – et le nombre total de bacheliers de l'académie. Ce taux mesure l'offre de formation pour 100 bacheliers de l'académie.

*** Le taux de poursuite en IUT des bacheliers de l'académie est le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers de l'académie inscrits en IUT – quelle que soit l'académie d'inscription – et le nombre total de bacheliers de l'académie. Ce taux mesure la probabilité de continuer dans l'académie.

celles du secteur secondaire (tableaux 5 et 6). Par rapport à la rentrée 2001, les effectifs de nouveaux entrants augmentent très légèrement (+0,1 %) dans le tertiaire et diminuent nettement dans le secondaire (-3,5 %).

En ce qui concerne l'origine des nouveaux entrants selon la série du baccalauréat, le constat des années passées varie peu : même pourcentage de baccalauréats généraux, technologiques ou professionnels, mais des différences selon les séries. Les spécialités du secteur secondaire recrutent majoritairement parmi les titulaires du baccalauréat S (dans 64 % des cas) et, ensuite, parmi les lauréats de la série STI (25,9 %). Pour les spécialités du secteur tertiaire, les origines les plus fréquentes sont les baccalauréats ES (36,5 %), STT (26,9 %) et S (25,2 %). Les bacheliers technologiques

sont dominants parmi les nouveaux inscrits dans quatre spécialités : Génie industriel et maintenance (50,2 % de bacheliers technologiques au sein du flux d'entrée), Génie électrique et informatique industrielle (49,5 %), Carrières juridiques (48,8 %) et Organisation et génie de la production

(45,7 %). Les bacheliers professionnels sont davantage représentés dans la spécialité Génie industriel, où ils constituent 6,1 % des nouveaux inscrits (contre 1,5 % en moyenne pour l'ensemble des spécialités). Les bacheliers de la série L, qui ne représentent que 2,3 % de l'ensemble des nouveaux entrants, sont cependant assez nombreux dans la spécialité Information-communication (33,2 %).

Dix-sept départements d'IUT supplémentaires à la rentrée 2002-2003

La hausse globale des effectifs depuis 1995 (+12,5 %) est liée en grande partie à l'extension de la capacité d'accueil. Ainsi, le nombre de départements d'IUT est passé de 520 en 1995 à 624 à la rentrée 2002. Le nombre de spécialités a progressé au cours de la dernière année (dix-sept départements supplémentaires dont six pour la spécialité Services et réseaux de communication).

Les deux spécialités qui accueillent les effectifs les plus importants appartiennent au secteur tertiaire. Il s'agit des spécialités Gestion des entreprises et des administrations (18 % de l'effectif total) et Techniques de commercialisation (16,6 % de l'effectif total). Ces deux spécialités sont enseignées dans le plus grand nombre de départements d'IUT : respectivement dans soixante-seize et soixante-quinze départements. Inversement, deux spécialités accueillent moins de 1 000 inscrits : Science et génie des matériaux (0,6 % des inscrits dans onze départements) et Génie chimique, génie des procédés (0,8 % des inscrits dans neuf départements). La spécialité Services et réseaux de communication est aussi en forte croissance (+20 %) avec 450 inscrits supplémentaires ; six nouveaux départements ont été créés dans cette spécialité à la rentrée 2002-2003.

Le concept de nouvel entrant

La notion de flux d'entrée prise en compte dans cette Note d'Information mesure en réalité le nombre de nouveaux entrants en première année de premier cycle du système universitaire français. En conséquence, ce flux sous-estime le nombre réel de nouveaux inscrits en première année d'IUT. En effet, un étudiant déjà entré dans le système universitaire en 2001-2002 pour préparer une première année de DEUG, et se réorientant à la rentrée 2002 pour préparer un DUT, n'est pas compté dans le flux d'entrée considéré ici. En revanche, un étudiant inscrit en 2001-2002 en école de commerce, et s'orientant en 2002-2003 vers une première année de DUT, est pris en compte dans les nouveaux entrants.

Tableau 5 – Effectif total et nouveaux bacheliers par spécialité de DUT
France métropolitaine + DOM

Spécialités	Effectifs 2002-2003			Nouveaux bacheliers inscrits en 1 ^{ère} année de DUT en 2002-2003	Évolution	
	Total	dont femmes	% de femmes		de l'effectif global 2002-03/2001-02	du nombre de nouveaux bacheliers 2002-03/2001-02
Chimie	3 565	2 015	56,5	1 440	- 0,5	2,8
Génie biologique	6 048	3 944	65,2	2 390	1,2	1,8
Génie chimique - génie des procédés	949	379	39,9	387	- 3,6	- 1,8
Génie civil	3 842	394	10,3	1 601	- 1,9	4,6
Génie élect. et informatique indust.	10 295	566	5,5	4 156	- 67,2	- 8,6
Génie industriel et maintenance	2 351	120	5,1	786	- 6,2	- 10,4
Génie mécanique et productique	7 412	398	5,4	2 974	- 4,4	- 0,4
Génie des télécom. et réseaux	3 072	236	7,7	1 362	3,2	7,2
Génie thermique et énergie	1 411	98	6,9	478	- 9,3	- 0,1
Génie du condition. et de l'emballage	158	67	42,4	69	35,0	40,8
Hygiène, sécurité et environnement	1 431	409	28,6	606	- 2,6	- 2,9
Mesures physiques	4 662	902	19,3	1 728	- 6,2	- 9,2
Organisation et génie de la production	1 891	336	17,8	614	- 5,3	- 15,8
Science et génie des matériaux	735	90	12,2	305	- 1,3	- 1,6
Métrologie contrôle qualité	80	25	31,3	25	- 14,0	- 3,8
Ensemble secteur secondaire	47 902	9 979	20,8	18 921	- 3,6	- 3,2
Carrières juridiques	2 187	1 864	85,2	884	1,3	- 0,7
Carrières sociales	2 466	1 873	76,0	480	- 2,2	6,2
Gestion des entrep. et des administ.	20 389	12 636	62,0	8 264	- 0,1	2,4
Gestion administrative et commerciale	1 215	824	67,8	482	0,4	- 5,1
Gestion, logistique et transport	3 091	1 247	40,3	1 094	- 7,7	- 10,3
Information, communication	4 036	3 164	78,4	1 017	- 1,7	- 4,5
Informatique	9 149	1 268	13,9	3 327	- 4,2	- 0,8
Services et réseaux de communicat.	2 716	747	27,5	932	19,7	13,0
Stat. et trait. informat. des données	1 505	663	44,1	551	- 3,6	- 2,3
Techniques de commercialisation	18 893	11 379	60,2	7 486	0,0	- 1,7
Ensemble secteur tertiaire	65 647	35 665	54,3	24 517	- 0,6	- 0,2
Total	113 549	45 644	40,2	43 438	- 1,9	- 1,5

Tableau 6 – Nouveaux entrants en première année de DUT selon la spécialité et le type de baccalauréat (année 2002-2003) (en %)
France métropolitaine + DOM

Spécialités	Ensemble				Total	Effectifs de nouveaux entrants 2002-2003	Évolution 2002-2003/2001-2002 du nombre de nouveaux entrants
	Bacs généraux	Bacs technologiques	Bacs professionnels	Non-bacheliers *			
Chimie	81,8	17,1	0,3	0,8	100,0	1 542	2,7
Génie biologique	84,2	15,2	0,1	0,6	100,0	2 539	1,2
Génie chimique - génie des procédés	77,5	19,9	1,2	1,5	100,0	408	- 4,0
Génie civil	74,6	20,7	0,9	3,8	100,0	1 750	3,6
Génie élect. et informat. industrielle	45,1	49,5	1,1	4,3	100,0	4 652	- 7,8
Génie industriel et maintenance	32,1	50,2	6,1	11,6	100,0	1 000	- 12,6
Génie mécanique et productique	61,6	33,8	0,8	3,7	100,0	3 365	- 3,3
Génie des télécom. et réseaux	65,0	31,6	0,5	2,8	100,0	1 517	11,5
Génie thermique et énergie	65,4	30,7	0,7	3,2	100,0	535	- 14,9
Génie du condition. et de l'emballage	62,3	35,1	1,3	1,3	100,0	77	51,0
Hygiène, sécurité et environnement	73,5	25,8	0,5	0,2	100,0	635	- 4,5
Mesures physiques	88,0	10,2	0,1	1,7	100,0	1 898	- 9,6
Organisation et génie de la product.	40,7	45,7	5,0	8,6	100,0	757	- 8,8
Science et génie des matériaux	69,8	28,4	0,3	1,5	100,0	331	0,6
Métrologie, contrôle qualité	30,6	38,9	0,0	30,6	100,0	36	- 2,7
Ensemble secteur secondaire	64,6	31,0	1,1	3,4	100,0	21 042	- 3,5
Carrières juridiques	49,2	48,8	0,3	1,7	100,0	946	- 0,3
Carrières sociales	54,9	31,3	3,5	10,3	100,0	718	13,1
Gestion des entrep. et des administ.	66,3	28,7	1,6	3,3	100,0	9 001	1,3
Gestion administ. et commerciale	54,6	41,4	2,1	1,9	100,0	527	- 1,9
Gestion, logistique et transport	52,1	34,9	9,3	3,7	100,0	1 251	- 10,3
Information, communication	80,9	16,2	0,6	2,3	100,0	1 147	- 6,7
Informatique	88,1	9,1	0,5	2,3	100,0	3 667	- 1,7
Services et réseaux de communicat.	62,8	33,3	1,7	2,2	100,0	1 065	9,5
Stat. et trait. informat. des données	88,3	7,2	0,2	4,3	100,0	609	1,2
Techniques de commercialisation	57,2	39,5	1,9	1,5	100,0	8 192	0,4
Ensemble secteur tertiaire	65,7	29,8	1,8	2,7	100,0	27 123	0,1
Total	65,2	30,3	1,5	3,0	100,0	48 165	- 1,5
Effectif	31 403	14 599	725	1 438	48 165		

*Étudiants titulaires d'une capacité en droit, ou d'une dispense, ou du DAEU, ou bénéficiaires d'une validation d'acquis, ou tout autre cas de non-bacheliers.

Les DNTS et les formations post-DUT

À la rentrée 2002, 201 étudiants préparent un DNTS (diplôme national de technologie spécialisée), soit une diminution de 58,7 % par rapport à l'année précédente. Ce diplôme – dont le nombre reste relativement limité – dispense une formation en un an par alternance favorisant l'insertion professionnelle par la réalisation d'un projet d'entreprise.

En 2002-2003, 1 715 étudiants sont inscrits à la préparation d'un diplôme post-DUT (diplôme d'université), soit une baisse des effectifs par rapport à la rentrée 2001 de 8,3 %.

La baisse dans ces deux formations est due à la création de la licence professionnelle et à la part que les IUT y ont prise. Un grand nombre de DU (diplôme d'université) et de DNTS ont été adaptés et transformés en licences professionnelles.

La part des femmes continue d'augmenter

À la rentrée 2002, pour l'ensemble des spécialités, la part des femmes s'établit à 40 % contre 37,2 % en 1995 (tableau 5). Pour les seules spécialités du secteur tertiaire, les femmes sont majoritaires et représentent 54,3 % des inscrits. Les spécialités les plus féminisées restent identiques : Carrières juridiques (85,2 %), Information-communication (78,4 %), Carrières sociales (76 %) et Gestion administrative et commerciale (67,8 %). Les femmes sont minoritaires en informatique (13,9 %) et Services et réseaux de communication (27,5 %). Bien que faible, la part des femmes s'est accrue de 3 points dans le secteur secondaire entre 1995 et 2002, passant de 17,6 % à 20,8 %.

Les enfants d'ouvriers relativement plus nombreux en IUT qu'en premier cycle universitaire

À la rentrée 2002, on retrouve l'évolution constatée en 2001 sur les origines sociales des étudiants d'IUT comparée à celle des étudiants de l'université. La part des enfants d'ouvriers parmi les inscrits en DUT s'élève à 16,7 % alors que cette proportion n'est que de 13,6 % pour l'ensemble des étudiants du

premier cycle universitaire (graphique 2). L'écart entre la structure sociale des étudiants de DUT et celle de l'ensemble des étudiants de premier cycle se réduit puisque les proportions respectives d'enfants d'ouvriers parmi ces deux populations s'établissaient à 19,6 % et 15,4 % en 1995, soit une différence de plus de 4 points contre 3 points en 2002. Cet écart de 3 points était stable depuis au moins quatre ans. De même, les enfants de professions intermédiaires sont de plus en plus représentés en IUT.

À l'opposé, la part des enfants de cadres a davantage augmenté parmi les étudiants de DUT que parmi ceux de premier cycle universitaire, tout en restant inférieure ; de 25,2 % en 1995, elle passe à 27,4 % en 2002 contre une progression de 31,7 % à 32,3 % pour l'ensemble des étudiants de premier cycle.

Six étudiants sur dix inscrits en deuxième année d'IUT poursuivent l'année suivante dans l'enseignement supérieur

61 % des étudiants inscrits en deuxième année d'IUT poursuivent dans l'enseignement supérieur, 50 % à l'université, 11 % en écoles non universitaires.

Sylvaine Péan, DEP B2

Graphique 2 – Catégories socioprofessionnelles des parents des étudiants de DUT
(écart par rapport à la structure des PCS de l'ensemble des étudiants de premier cycle universitaire)

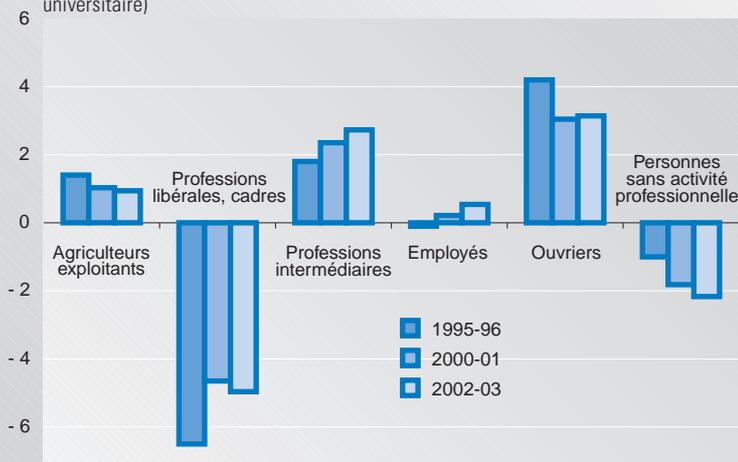


Tableau 7 – Situation des étudiants inscrits en 2001-2002 en deuxième année d'IUT : leur devenir l'année suivante

Devenir un an après	Effectif	%
Restent dans le système universitaire	26 473	50,2
Poursuite en deuxième cycle	17 328	32,9
Redoublement	3 108	5,9
Poursuite en premier cycle	5 911	11,2
Autres	126	0,2
Inscrits en écoles non universitaires	5 588	10,6
Poursuite en école de commerce	3 469	6,6
Poursuite en école d'ingénieurs	1 473	2,8
Poursuite en formation d'ingénieurs en partenariat	646	1,2
Ne poursuivent pas	20 688	39,2
Ensemble	52 749	100

Source

Les données présentées proviennent de l'opération SISE qui recense, grâce à des transmissions de fichiers, les étudiants inscrits dans les universités, auxquelles sont rattachés les instituts universitaires de technologie. Le décompte se fonde sur des données définitives relatives à la situation des universités au 15 janvier 2003 et prend en compte uniquement les inscriptions principales des étudiants quel que soit le régime d'inscription (formation initiale, formation par apprentissage, formation continue financée par des organismes publics ou privés, formation permanente non financée par des organismes publics ou privés).